



ÉDUCATION

Avenue de la Libération, siège du ministère de l'Éducation nationale, l'heure est aux préparatifs des examens de fin d'année (CEP, BEPC et baccalauréat) dont les premiers débutent lundi. Une réunion a ainsi rassemblé hier ministres et directeurs de ce département dans leur ensemble.

Page 5

EMPLOI

C'est la traduction du projet "un taxi, un emploi, un avenir", lancé par l'Office national de l'emploi. Dix jeunes ont reçu hier des mains de la Première ministre Rose Christiane Ossouka Raponda les clés de taxi qu'ils devraient exploiter pendant quatre ans. Le véhicule leur revenant ensuite.

Page 4

PDG

Cadres et militants PDG de l'Ogooué-Ivindo ont tenu, à l'occasion d'une cérémonie organisée mercredi, à remercier leur distingué camarade président (DCP) Ali Bongo Ondimba pour la nomination au poste de secrétaire général de leur formation un ressortissant de la province : Steve Nzegho Dieko.

Page 3

ME MEZUI MBA RESTE EN PRISON

LA chambre d'accusation près la Cour d'appel judiciaire de Port-Gentil a rejeté cette semaine la demande de mise en liberté provisoire de Me Irénée Mezui Mba, incarcéré à la prison du Château depuis près d'un mois. Une détention qui n'est décidément pas du goût de l'Ordre des avocats, qui avait décidé de boycotter les sessions criminelles et qui a annoncé qu'il se pourvoierait en Cassation.

Page 2



Il y a certes quelques irréductibles, pas forcés pour autant, à l'exemple de Nadège Mbadou, qui nous a accordé un long entretien, au lendemain d'un retour sur scène particulièrement réussi. Mais à l'ère du numérique dans l'industrie musicale, il faut s'accrocher au train ou rester à quai. C'est cette alternative qui nourrit, en partie, ce nouveau numéro de L'Union Culture.

Pages centrales

POUR MOI QUOI...

À quelle sauce serons-nous mangés avec cette crise économique mondiale qui se profile à l'horizon ?

Le Présida en a conscience, lui qui, une fois de plus, a instruit sa Première ministre de veiller au panier de la ménagère gabonaise exposée à terme à des conséquences néfastes...

Qui pouvait penser que la planète entière serait aussi menacée après les premiers coups de feu en Ukraine ? On nous avait fait croire qu'en imposant des mesures draconiennes aux Russes, tout allait viter entrer dans l'ordre. Tout, en effet, a été mis en œuvre pour leur faire plier l'échine, mais en regardant de très près, on se rend plutôt compte que c'est l'effet du boomerang. Le monde finalement a été entraîné dans une catastrophe (économique et sociale) que personne n'avait prévue.

Mais le comble, c'est que la facture très salée qu'on prépare, c'est encore nous les pauvres qui la régleront. C'est-à-dire, les pays du Sud en général, l'Afrique en particulier. À preuve, alors qu'on ne s'est pas encore relevé des dégâts de la Covid-19, nous voilà de nouveau entrés de plain-pied dans une autre crise qui ne nous regarde pas. Tous les prix s'envolent. Pour nous les Gabonais qui importons 99 % de ce que nous bouffons, c'est la grosse crainte, la peur de demain. C'est donc au gouvernement d'anticiper en veillant à la stabilité des prix notamment ceux des produits alimentaires de première nécessité et des carburants...

Alors, à l'heure des incertitudes, c'est une fois de plus au 2-Décembre de nous rassurer quoi.

...MAKAYA